

Nouvelle tentative pour formuler une poétique (?) du tweet

Par Margo Glantz.

Un grand merci à l'écrivaine et académicienne mexicaine Margo GLANTZ qui nous a amicalement autorisés à publier la traduction d'un texte paru très récemment dans le quotidien La Jornada auquel elle collabore régulièrement dans des chroniques pétillantes d'esprit et d'une grande clairvoyance.

Déjà récompensée à plusieurs reprises pour son œuvre avec des distinctions prestigieuses, Margo Glantz vient de recevoir le prix littéraire Manuel Rojas au Chili. Elle en est la première femme lauréate.

Leer en español.



Je voudrais commencer cet article en citant ce que j'ai écrit il y a quelque temps ; je veux le reproduire tout en sachant qu'en très peu de temps pas mal de choses sont devenues obsolètes, comme le Printemps arabe transformé en hiver et la présidence d'Obama bien loin de représenter – c'est le moins qu'on puisse dire – tout ce que nous en attendions :

« J'ai commencé à me servir de Twitter lorsque je me suis aperçue que ce pouvait être une arme politique formidable et un moyen idéal pour obtenir d'une manière presque instantanée de l'information venant de sources très diverses et que l'on ne pourrait pas avoir autrement. C'est à partir des grands mouvements populaires qui ont surtout surgi dans les pays arabes que je me suis intéressée à cette nouvelle forme de communication et que j'y ai participé activement. Il y a eu aussi la victoire du président Obama, qui s'est appuyé sur les réseaux sociaux pour augmenter sa popularité et obtenir un succès inédit. À l'idée qu'en utilisant seulement 140 caractères, on pourrait diffuser des choses très importantes et mobiliser les gens avec la vitesse du son, j'ai

été tout de suite captivée : j'exagère, bien évidemment, mais est-ce un hasard si le mot anglais « tweet » signifie « trille » ou « gazouillis » ? Autrement dit, quelque chose qui est rapide, mélodieux, et aussi, instantané ?

J'ai trouvé amusant de lire dans une récente entrevue que j'appartiens à la génération du cinéma muet : on veut me rendre antédiluvienne, comme mes filles qui toutes petites me demandaient si « à mon époque » on se déplaçait déjà en voiture. Mais ils n'ont pourtant pas tout à fait tort : depuis ce temps-là, la technologie n'a cessé d'évoluer de manière si vertigineuse que notre perception de la réalité en a été profondément altérée.

L'irruption dans la vie quotidienne d'objets tels que le téléphone portable, les iPad, ou encore Google, Facebook, Twitter, etc., sans lesquels il nous semble que nous ne pourrions survivre, a modifié notre relation avec le temps et le langage ; des affirmations qui deviennent aussitôt totalement pléonastiques pour être si évidentes et tellement réitérées.

Je trouve tout aussi amusant que l'on me situe parmi les personnes âgées qui se modernisent. Je veux dès à présent prévenir que, comme ce fut le cas pour l'un de mes auteurs préférés, David Markson (*toute proportion gardée*¹), je commence à être reconnue à défaut d'être connue, ou pour être plus précise, on commence à reconnaître mes mérites d'écrivaine, parce qu'au grand âge qui est le mien, j'ose utiliser Twitter de façon quotidienne. »

Je continue à me citer donc, et me « retweete » :

Ce qu'on observe le plus dans les tweets, c'est le constant narcissisme des Twittos, *me included*, évidemment.

Mauvaise ponctuation et lipogrammes involontaires dans mes tweets.

Doit-on tweeter pour tweeter ?

Il y a une tweetphasie qui ne me lâche pas.

¹ En français dans le texte.

Je deviens muette, je détweete...

Certains tweets sont tellement sublimes qu'ils me laissent bouche bée.

Impossible aujourd'hui de bien tweeter, nous tweeterons bientôt, nous tweeterons !

Humour ou solennité dans le tweet.

Pourvu que nous puissions manier les variantes ou variations du tweet comme Bach l'a fait dans ses V. Goldberg.

Je me plagie moi-même : un réel plaisir.

Les tweets précédents sont extraits de mon livre Saña, comme les autres Twittos, je deviens vaniteuse, égotiste.

Il m'a manqué un accent, il m'en a manqué d'autres.

Il me manque parfois des virgules, le langage va-t-il empirer avec Tweeter, Facebook, les mails, l'iPhone, le..., m'a-t-on demandé hier ?

Je me « retweete »...

Comme il se doit avec les tweets, mon ego augmente quand on me suit (et pourtant L'Aleph augmenté n'avait pas encore été publié et il n'y avait pas de plaintes contre le fait d'augmenter des textes ou les ego tweeteurs).

Qu'est-ce ce que c'est qu'être désentweetée ? Être dans l'incapacité de tweeter, débranchée du tweet, incapable de produire de nouveaux tweets ?

Borges est ma vierge de Guadalupe...

La mer Noire gelée, on pourrait y patiner, je ne sais pas patiner...!

Est-il préférable de tweeter que d'aller chez le psychanalyste ?! Le lacanien, bien sûr, d'où l'importance de la brièveté.

Peut-on tweeter les désirs ?

C'est amusant de tweeter, d'essayer de réduire la phrase au maximum tout en disant quelque chose.

C'est un bon exercice d'essayer de faire des aphorismes avec les poèmes que j'aime : je les détruis.

Le tweet comme journal quotidien ou plutôt comme reality show.

Est-ce un virus que de tweeter ?

Le tweet se prête aux aphorismes, et parfois un aphorisme, même s'il est de Quevedo, peut être très maniéré.

MARGO GLANTZ

@margo_glantz

Traduction : Jacques Aubergy

Disponible en français :

Les généalogies, Folies d'encre (2009).

(Titres disponibles en espagnol aux éditions Eterna Cadencia et Anagrama.)